

# CULTURE & RECHERCHE

N°29, DECEMBRE 1990 SUPPLEMENT DE LA LETTRE D'INFORMATION N°293



LES BASES DE DONNEES : SITUATION  
INTERNATIONALE P. 4

LE CENTRE D'ETUDE DE L'EXPRES-  
SION P. 6

UN PLAN DE SAUVEGARDE POUR LE  
PATRIMOINE CINEMATOGRAPHIQUE  
P. 8

UN SERVICE DESTINE AUX BIBLIO-  
THEQUES : BRASIL P. 10

Direction de l'administration générale

Mission de la recherche et de la technologie  
3, rue de Valois, 75042 Paris cedex 01  
Tél. 40 15 80 45

# CALENDRIER

## RENCONTRES

La place du goût dans la production philosophique des concepts et leur destin critique

30 NOVEMBRE/1er DECEMBRE 1990

"Le goût et la norme", "La place de l'oeuvre d'art dans le discours philosophique", "Critique subjective ou théorie critique", "Pour une critique philosophique" sont les quatre thèmes du colloque organisé par les Archives de la critique d'art qui se déroulera à l'Université de Haute-Bretagne Rennes II.

Renseignements : Archives de la critique d'art, Tél. 99 37 55 29. □

## Muséologie et environnement

5/7 DECEMBRE 1990

Organisés à Lyon, les IV<sup>e</sup> entretiens du Centre Jacques Cartier se dérouleront selon trois grands thèmes : le premier *Environnement et musée* dressera l'état de la muséographie de l'environnement aujourd'hui, le second sur *Le musée dans son environnement* aura pour objectif de repérer les questions que la montée des préoccupations de l'environnement pose aux musées, le troisième ouvrira le débat sur *Les missions d'une muséologie de l'environnement*.

Renseignements : Centre Jacques Cartier, 86, rue Pasteur, 69365 Lyon cedex 07. □

## Etudes de la pierre préhistorique

13/14 DECEMBRE 1990

Ce séminaire, organisé par le Laboratoire de recherche des musées de France dans une des salles de l'auditorium du Musée du Louvre, privilégiera les échanges et les discussions entre le laboratoire, les conservateurs et les archéologues.

Renseignements : G. Querré, LRMF, Palais du Louvre, 75041 Paris cedex 01. □

## Archéologie et informatique

15 DECEMBRE 1990/11 AVRIL 1991

L'association Archéologie et informatique propose une série de conférences et une table-ronde :

- 15 décembre 1990, 14h : **Utilisation des logiciels de Conception Aidée par Ordinateur pour l'archéologie** : AutoCAD et les fouilles de Ras al Junayz, Sultanat d'Oman, par S. Cleuziou, D. Arroyo-Bishop et J.-M. Chofflet (URA 30/GDR 880 du CNRS).

## UN FAUST D'OR DECERNE AU MINISTERE DE LA CULTURE

Le Ministère chargé de la culture s'est vu décerner, en octobre dernier, un FAUST d'or. Le Forum des arts de l'univers scientifique et technique (FAUST) rassemble des scientifiques, ingénieurs, artistes, professionnels de la culture autour d'un salon, de colloques, de spectacles et d'expositions.

Sur un espace de 300m<sup>2</sup>, dont l'aménagement a été confié à la société Chréode (Fig. 1 et 2), les professionnels ainsi que le grand public ont pris connaissance de plusieurs réalisations témoignant de l'apport des technologies aux arts plastiques, à la musique et à la diffusion du patrimoine.

Des démonstrations sur des postes interactifs permettaient de consulter ces nouvelles encyclopédies visuelles que constituent les vidéodisques : borne Capitelle du Service de l'inventaire du Languedoc-Roussillon, banques d'images art paléolithique mobilier, Vidéocatalogue, vidéodisque vitrail. Le poste d'interrogation IDIM a permis à ses utilisateurs de naviguer à travers les 38 000 documents iconographiques du vidéodisque Images de la Révolution française, de manipuler des planches d'images et de réaliser plusieurs effets vidéo.

Dans le domaine musical, des professionnels de l'IRCAM et du Groupe de musique électroacoustique d'Albi (GMEA) ont présenté au public le résultat de leurs recherches. Celui-ci a pu, par ailleurs écouter des morceaux de musique sur l'audiocatalogue (société XIS) et assister à la gravure d'une partition au moyen du logiciel Berlioz (société Montel). ■

Fig. 1 : Stand du Ministère de la culture au FAUST. Photo Pierre Guerlain.



# POLIT DE LA RE

## LA RECHERCHE ARCHEOLOGIQUE EN FRANCE

Établi à l'issue du mandat confié en 1985 au Conseil supérieur de la recherche archéologique, ce bilan fait le point de l'ensemble des domaines de la recherche en archéologie.

Y sont décrits la croissance exponentielle de l'archéologie de sauvetage qui a bénéficié de moyens financiers importants, le développement des fouilles programmées et l'effort de diffusion en direction des scientifiques et du grand public. Chacun des 36 programmes de recherche fait l'objet d'un bilan qualitatif et quantitatif.

Cartes, diagrammes, courbes, documents photographiques, organigrammes, liste et adresse des responsables de fouilles, éléments bibliographiques font de cet état de la recherche un ouvrage de référence.

La recherche archéologique en France 1985-1989, Paris, Ministère de la culture, de la communication, des grands travaux et du Bicentenaire, Sous-direction de l'archéologie, 1990, 286 pages, 200F. Diffusion : Documentation française, 29, quai Voltaire 75340 Paris cedex 07. ■

## APPEL D'OFFRES SUR LA LECTURE EN MILIEU RURAL

Le service des études et de la recherche de la Bibliothèque publique d'information du Centre Pompidou lance un appel d'offres en vue d'une étude sociologique des pratiques de lecture en milieu rural destinée à éclairer les politiques de développement de la lecture en milieu rural.

Date limite du dépôt des dossiers : 20 décembre

Bibliothèque publique d'information, service des études et de la recherche, 75197 Paris cedex 04, tél. 42 77 12 33, poste 4474. ■

# BIEN CULTURELLE RECHERCHE

## RESULTATS DE L'APPEL D'OFFRES REMUS

En 1990, le Ministère de l'Éducation a mis en place, en collaboration avec le Ministère de la recherche et de la technologie et le Ministère de la culture, un programme d'aide à la recherche en muséologie scientifique et technique (1). A l'issue des procédures d'évaluation, sept équipes ont été sélectionnées :

- **La lecture des étiquettes des expositions et musées scientifiques et techniques**, Institut national de promotion supérieure agricole de Dijon, Museum d'histoire naturelle et Université de Bourgogne.
- **Péron et Lesueur, zoologistes du début du XIX<sup>e</sup> siècle : modernité et actualité de la démarche**, Museum d'histoire naturelle et Université du Havre.
- **Pelliculages de grandes surfaces de coupes géologiques dans les sédiments meubles. Intérêt muséologique (exposition, conservation du patrimoine)**, Museum d'histoire naturelle et Université du Havre.
- **La genèse des expositions de sciences et techniques**, Université Claude Bernard, Museum d'histoire naturelle et boutique des sciences de Lyon.
- **Orientation conceptuelle et orientation topographique au musée**, Université de Paris V, Université du Québec à Montréal et Museum national d'histoire naturelle.
- **Recherches muséologiques concernant l'accès du jeune public, des familles et des enfants handicapés aux musées scientifiques**, Musée en herbe de Paris, Ecole des hautes études en sciences sociales et Collège de France.
- **Stratégies et interactions dans une opération de culture scientifique et technique**, Université de Poitiers et Centre de culture scientifique et technique.

Par ailleurs, le Palais de la découverte a reçu une aide destinée à la mise en place, en collaboration avec l'Université d'Orsay, d'une Cellule recherche.

Huit autres équipes se sont vu attribuer un premier financement destiné à recentrer leur projet par rapport aux objectifs du programme.

(1) Culture et recherche n° 26, mai 1990, p. 4. (suite page 12)

## LE PROGRAMME FRANCO-ALLEMAND DE RECHERCHE SUR LA CONSERVATION DES MONUMENTS

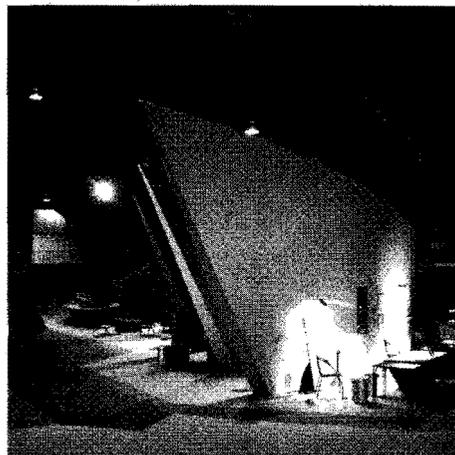
Lors de sa réunion des 6 et 7 novembre 1990 à Bamberg en Allemagne, le comité de direction de ce programme, soutenu du côté français par les Ministères de la culture, de la recherche et de l'environnement, a notamment débattu des propositions faites par le conseil scientifique à l'issue de l'appel d'offres lancé en juin.

Deux thèmes de recherche avaient été retenus : les matériaux pierreux et les vitraux sur cinq monuments historiques sélectionnés. Les résultats de ce premier appel d'offres sont particulièrement encourageants en raison de la qualité et du nombre des équipes soumissionnaires appartenant aux deux pays. Afin de rapprocher les laboratoires français et allemands susceptibles de collaborer durablement, deux rencontres vont être organisées au premier trimestre 1991 auxquelles seront invités les chercheurs dont les projets ont été choisis.

Par ailleurs, Claude Jaton, ingénieur de recherche au Ministère de la culture a été nommé secrétaire général du programme par le comité de direction. Ce spécialiste des questions de conservation de monuments historiques vient ainsi renforcer le secrétariat du programme dont le rôle est d'assurer la coordination des différents partenaires, le suivi et la valorisation des recherches.

**Programme franco-allemand, Le Luzard 2, Noisiel, BP 217, 77441, Marne-la-Vallée cedex 2, Tél. 60 17 55 00. ■**

Fig. 2 : Stand du Ministère de la culture au FAUST. Photo Pierre Guerlain.



## CALENDRIER

Lieu : Musée des antiquités nationales, Château de Saint-Germain-en-Laye.

• 24 janvier 1991, 18h : **Panorama de l'informatique en archéologie au Centre de recherches archéologiques de Valbonne et dans les équipes d'archéologues du CNRS**, par H. Ducasse, Centre de recherches archéologiques du CNRS, Valbonne.

Lieu : Institut d'art et d'archéologie, salle 307, 3, rue Michelet, 75006 Paris.

• 28 février 1991 18h : **Informatique et archéologie à la Sous-direction de l'archéologie et dans les directions régionales des affaires culturelles**, par D. Guillot, conservateur à la Sous-direction de l'archéologie du Ministère de la culture.

Lieu : Institut d'art et d'archéologie, salle 307, 3, rue Michelet, 75006 Paris.

• 4 mars 1991, 18h : **Le système ArchéoDATA : une structure informatique pour la recherche archéologique européenne**, par D. Arroyo-Bishop, GDR 880 du CNRS.

Lieu : Institut d'art et d'archéologie, salle 307, 3, rue Michelet, 75006 Paris.

• 9 mars 1991 : **Table-ronde : le point sur l'informatique en archéologie en France**.

Lieu : Musée des antiquités nationales, Château de Saint-Germain-en-Laye.

• 11 avril 1991, 18h : **L'utilisation quotidienne de l'informatique pour la gestion et la recherche archéologique dans une commune : l'expérience de Chartres**, par Dominique Joly, président de l'ADAUC

Lieu : Institut d'art et d'archéologie, salle 307, 3, rue Michelet, 75006 Paris.

Renseignements : Association Archéologie et informatique, Musée des antiquités nationales, Château de Saint-Germain-en-Laye, 78100 Saint-Germain-en-Laye. □

### Audiberti, cavalier seul

13/14 DECEMBRE 1990

Organisé par la Bibliothèque nationale, l'Association des amis de Jacques Audiberti et l'Université de Paris IV à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la mort de l'écrivain, ce colloque réunira des universitaires français et étrangers, des acteurs, des hommes de théâtre et de cinéma. Par ailleurs, une exposition présentera, dans les locaux de

## CALENDRIER

la Bibliothèque nationale manuscrits, documents, souvenirs, tableaux et dessins d'Audiberti.

Renseignements : Bibliothèque nationale, Anne Flottès-Dubrulle, 58, rue de Richelieu 75002 Paris, Tél. 47 03 84 62. Association des amis de Jacques Audiberti, Marie-Louise Audiberti, 1 bis, rue des capucins 92190 Meudon, Tél. 45 34 44 59. □

### IDT 91 : l'information, une dynamique pour l'Europe

28/30 MAI 1991

Appel aux communications pour le IX<sup>e</sup> congrès qui se déroulera à Bordeaux et aura pour thèmes : •Vers de nouveaux produits et services d'information. •Ergonomie et intelligence. •Problèmes juridiques •Métiers et formations. •Les réseaux locaux, nationaux et internationaux. •Archivage électronique. •Grands projets.

Renseignements : Association française des documentalistes et bibliothécaires spécialisés, 25, rue Claude Tillier 75012 Paris, Tél. 43 72 25 25. □

### Inforsid 1991

4/7 JUIN 1991

Appel à communications pour ce congrès dont l'objectif est double : présenter des recherches et des développements originaux et significatifs dans le domaine des systèmes d'information et exposer des travaux de recherche en cours de développement ou promouvoir de nouvelles idées.

Renseignements : Inforsid, 20, rue Axel Duboul, 31100 Toulouse. Inforsid 91, Université Paris I Sorbonne, 12, place du Panthéon, 75231 Paris cedex 05. □

## FORMATIONS

### Stages de la Direction des musées de France

Destinés aux professionnels des musées travaillant dans et avec les musées, ces stages sont proposés par la Direction des musées de France pour la formation continue des conservateurs, des personnels d'action culturelle et des intervenants réguliers des musées.

• 16/18 janvier 1991 : **Les documents d'aide à la visite**, lieu : Musée de l'Orangerie, Paris.

• 6/8 février 1991 : **Gérer les activités**

## LES BASES DE DONNEES DOCUMENTAIRES : SITUATION INTERNATIONALE

Les règles de description concernant les oeuvres d'art ne font pas l'objet d'une normalisation aussi unanimement adoptée qu'en matière de catalogage bibliographique. De nombreux efforts de normalisation sont néanmoins tentés. L'état d'avancement de la documentation informatisée est, par ailleurs, fort différent selon les pays. Michel Aubert dresse, dans ce texte tiré d'un rapport récent sur le catalogage des objets, le panorama d'une situation contrastée.

A l'échelon international l'UNESCO, par ses deux conseils (l'ICOM pour les musées et l'ICOMOS pour le patrimoine) reste la "plaque tournante" la plus importante à l'échelle internationale. Les principaux groupes de travail de l'ICOM sont regroupés au sein du Comité international pour la documentation. Les sujets actuellement traités portent sur la définition d'une fiche minimum et les normes documentaires pour les descriptions d'objets d'art et d'archéologie, ainsi que sur les standards informatiques à arrêter pour faciliter les échanges internationaux.

### LES ETATS-UNIS

On estime à plus de 400 le nombre de réalisations informatiques appliquées au patrimoine culturel, et plus particulièrement à la muséologie (inventaire et gestion des collections). Cet ensemble impressionnant de systèmes informatiques (méthodologies et logiciels) a un aspect "féodal". Chaque système sert avant tout à la gestion d'une ou de plusieurs collections. La documentation sur les collections se limite à une fiche d'identité de l'objet et la communication entre banques de données n'a pas été, jusqu'à présent, sérieusement envisagée, les options techniques choisies la rendant souvent impossible. Une tendance se manifeste de plus en plus aux Etats-Unis : engager une réflexion et formuler des propositions pour bâtir une "National documentation organization" selon l'expression de l'Association des musées américains.

# ENJ

### LE CANADA

Le réseau national Canadian Heritage Information Network (CHIN) s'étendait, à la fin des années 80, à une vingtaine de villes du Canada avec un parc de plus de 150 terminaux ou micro-ordinateurs reliés à un site central.

Trois grands services :

- Les bases de données nationales sont constituées par les rubriques obligatoires ("la fiche minimum") que contiennent les bases de données des établissements. Le répertoire ainsi réalisé sert de source primaire d'information.

- Les bases de données d'établissement, conçues à des fins de gestion des collections, contiennent à la fois des données descriptives et administratives. Chaque établissement définit et gère sa base de données en choisissant, en plus des rubriques obligatoires qui enrichissent les bases nationales, des rubriques qui lui conviennent.

- Les bases de données de références, dont la plus largement diffusée est le Réseau d'information sur la conservation (1), stockent des renseignements d'intérêt muséologique.

### L'ANGLETERRE

La Museum Documentation Association, créée en 1977, est, l'organisme le plus souvent cité. Il s'agit cependant, avant tout, d'un travail de méthodologie et d'assistance aux utilisateurs. Plus de deux cent musées, dont une trentaine sont informatisés, utilisent les fiches de normalisation mises au point par la MDA. Il faut noter cependant certaines réticences à l'adoption des normes de vocabulaires et les limites actuelles du logiciel gérant les données du Museum Documentation System. La MDA mène une politique de publications remarquable avec, notamment, la diffusion d'un bulletin et d'études générales.

### LE DANEMARK

Une organisation a été mise en place pour construire, sur des bases solides, le réseau documentaire des collections conservées dans les musées danois. Les normes de documentation ont été définies par le Statens Museum for Kunst de

# EUX

Copenhague à qui la maîtrise d'oeuvre du projet a été confiée.

## L'ALLEMAGNE

La structure administrative fortement décentralisée de l'Allemagne de l'Ouest n'a pas, jusqu'à présent, favorisé le développement d'une politique vraiment nationale. Les réalisations locales sont cependant fort importantes, notamment autour des grands centres universitaires (Berlin, Hambourg, Munich, Cologne, Coblenze, Tübingen, Munster...).

Une volonté fédératrice, mise en avant par certaines instances comme l'Institut für Museum Kunst de Berlin apparaît cependant.

Une place à part doit être faite à la Bildarchiv Foto de Marburg qui gère une photothèque de renommée mondiale.

## LES PAYS-BAS

Dans le cadre de l'opération Personal Computer Museums Project pilotée par l'Association nationale des musées néerlandais, des micro-ordinateurs et des logiciels d'utilisation simple ont été mis à la disposition d'une centaine de musées.

## LA FRANCE

La réflexion sur la gestion automatisée de la documentation sur le patrimoine culturel a commencé dès le début des années 70, avec la création de l'Inventaire général et l'ouverture de nouveaux musées. Cette réflexion a été conduite par "domaines" de la création artistique (peinture, sculpture, objets d'art...) ou par "civilisation" pour l'Antiquité (antiquités égyptiennes, grecques et romaines, orientales...). Un réseau de bases de données nationales s'est ainsi progressivement constitué. Fruit d'une collaboration étroite entre conservateurs de musées et conservateurs de l'Inventaire général, un remarquable travail méthodologique a été mené durant une quinzaine d'années. Des réalisations régionales ont également vu le jour, notamment en Rhône-Alpes et dans le Pas-de-Calais. Elles ont été conduites, dans la plupart des cas, dans un souci d'harmonisation avec les banques nationales.

## L'ITALIE

Créé en 1969 en s'inspirant en partie de l'exemple donné par l'Inventaire général français, l'Istituto centrale per il catalogo e la Documentazione (ICCD) a mené, sous la direction du professeur Oreste Ferrari, un travail méthodologique tout aussi remarquable. Les objectifs de cette entreprise nationale :

- maintenir les contacts avec les services régionaux du Ministère de la culture et de l'environnement pour préparer les programmes annuels de coordination,
- définir les principes généraux concernant la méthodologie du catalogage,
- promouvoir la publication scientifique
- établir un centre d'archives à Rome.

L'informatisation de cette documentation se fait en lien étroit avec l'Institut informatique du Conseil national de la recherche de Pise.

## L'ESPAGNE

La démarche catalane est proche, dans son esprit, de celles qui ont été mises au point en France et en Italie. La méthodologie arrêtée a le mérite d'être applicable à tous les types de collections d'objets.

## LA SUISSE

Plusieurs réalisations concernant le patrimoine artistique, ont vu le jour dans les grandes villes du pays (Zurich, Bâle, Berne et Genève principalement). La revue AICARC, publiée sous les auspices de l'UNESCO et éditée à Zurich par l'Institut suisse pour la recherche en histoire de l'art, fait souvent écho aux projets suisses et étrangers. Par ailleurs, le rapport publié en 1987 par l'Académie suisse des sciences humaines témoigne de la volonté de créer un authentique réseau documentaire à l'échelle nationale.

On peut discerner, en conclusion, deux grandes tendances : celle des pays anglo-saxons où domine une préoccupation de *gestion* des collections et celle des pays latins et de certains pays d'Europe centrale où les problèmes de documentation restent liés à une *exigence scientifique* plus grande.

## Michel AUBERT

Ministère de la culture, de la communication et des grands travaux  
Département des affaires internationales

14, rue Notre-Dame-des-Victoires,  
75002 Paris, Tél. 42 60 39 93. ■

(1) Conservation Information Network (CIN).

# CALENDRIER

- culturelles, lieu : musée Picasso à Paris.
- 13/15 mars 1991 : l'accueil des publics handicapés.
  - 13/15 mars 1991 : **Musées-musique**, lieux : Musées d'Orsay, Picasso et Centre Pompidou, Paris.
  - 25/27 mars 1991 : **Lecture d'images**, lieux : Université de Paris VIII et Centre Georges Pompidou, Paris.
  - 17/19 avril 1991 : **Interactifs ?** Lieux : Cité des sciences et de l'industrie de la Villette, Université de Paris VIII, Paris, Musée Albert Kahn, Boulogne-Billancourt.
  - 15/17 mai 1991 : **L'Europe culturelle et les musées**, lieu : Musée des monuments français, Paris
  - 22/24 mai 1991 : **Animer les musées techniques et les écomusées**, lieux : Musées de Mulhouse et d'Ungersheim.
- Date limite d'inscription : au plus tard 20 jours avant le début du stage.  
Prix : 300 F par stage.  
Renseignements et inscriptions : Direction des musées de France, Action culturelle, 34, quai du Louvre 75041 Paris cedex 01, Tél. 42 60 39 26. □

## EXPOSITIONS

### A la fortune du pot

#### 26 SEPTEMBRE 1990/3 MARS 1991

Dans le cadre de l'année de l'archéologie, le musée gallo-romain de Lyon présente une exposition consacrée à la vaisselle domestique du X<sup>e</sup> siècle au XIX<sup>e</sup> siècle. Plus de 400 pièces, mises au jour lors de fouilles archéologiques, ont été sélectionnées pour leur valeur esthétique.

Musée gallo-romain, 17, rue Cléberg 69005 LYON, Tél. 78 25 94 68, du mercredi au dimanche, de 9h à 12h et de 14h à 18h, 20 F □

### Les mystères de l'archéologie : les sciences à la recherche du passé

#### 28 SEPTEMBRE 1990/13 JANVIER 1991

Détecter les sites archéologiques par satellite. Remonter le temps au fil d'une coupe stratigraphique. Lire dans les pollens fossiles le climat des cent derniers millénaires. Prouver la domestication de l'animal à partir de ses ossements. Dater un foyer préhistorique... L'exposition, organisée à l'initiative du Groupe des méthodes pluridisciplinaires contribuant à l'archéologie (GMPCA), s'attache à présenter la diversité des méthodes mises en

## LE CENTRE D'ETUDE DE L'EXPRESSION

Les oeuvres des "fous" témoignent d'une capacité d'invention étonnante. Elles suscitent depuis longtemps l'intérêt de spécialistes. Il faut situer vers 1870 les premiers travaux concernant les oeuvres des malades mentaux ainsi que les premières collections y afférent. Peu à peu se constitua une sémiologie clinique fine et précise. Beaucoup plus tard, l'évolution et la conception même de la maladie psychiatrique par "l'invention" des concepts psychanalytiques et la notion de dynamique des troubles amènera certains à considérer que les créations des malades pourraient être utilisées dans un but thérapeutique, c'est à dire servir de médium entre le malade et son médecin et non plus seulement être les oeuvres originales de personnages hors du commun. C'est alors, dans les années 50, que s'ouvrent les tous premiers ateliers dits "d'Art-Thérapie" dont celui de l'hôpital Sainte-Anne.

### INVENTORIER, ETUDIER, EXPOSER

Le Centre d'étude de l'expression (CEE) de l'hôpital Sainte-Anne s'attache à mener trois projets complémentaires à ses activités constantes (thérapeutique, recherche, documentation, enseignement) :

- **Un inventaire patrimonial national** : en cours d'élaboration, cet inventaire recense les oeuvres plastiques créées en France, depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, par des patients hospitalisés ou suivis en milieu spécialisé.
- **Un centre national de recherche plastique pluridisciplinaire (CNRPP)** : Enseignants, chercheurs et étudiants en "psy", sciences humaines et arts plastiques sont associés aux recherches qui sont menées, notamment à partir du fonds documentaire spécifique fourni par l'inventaire. Le CNRPP constituera une extension du centre fonctionnant actuellement à la Clinique de Sainte-Anne.
- **Un musée** : partie l'"Espace Singulier", lieu d'exposition permanent, sera totalement ouvert au public, lui proposant synoptiquement des oeuvres tirées du fonds documentaire et des oeuvres de tout genre : primitives, "brutes", enfan-

tines, naïves, marginales, parallèles, culturelles classiques, modernes et post-modernes... de tout temps et de tout lieu.

Conduits par le Groupe pluridisciplinaire de travail du CEE, ces projets sont encadrés par un comité juridique, déontologique et d'éthique. Ils ont été soutenus par la Fondation de France, la Mairie de Paris et la Mission de la recherche et de la technologie du Ministère chargé de la culture.

### LE SYSTEME "SIGNE"

Fruit d'une longue réflexion spéculative et d'un travail expérimental avec les images, le prototype *SIGNE* est destiné à l'analyse des oeuvres plastiques des collections du Centre.

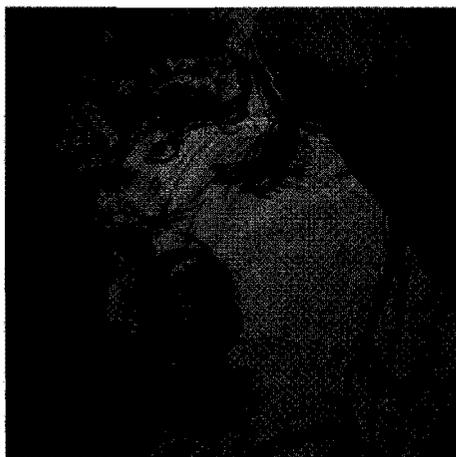
Ce projet a nécessité l'élaboration d'une terminologie affinée au fur et à mesure des analyses. Le système a été adapté à la réalisation d'un inventaire à l'échelle nationale.

*SIGNE* est destiné à être l'outil de travail central dédié à la prise en compte des oeuvres constituant l'inventaire, à leur analyse formelle et sémantique, à la

# LIE



# UX

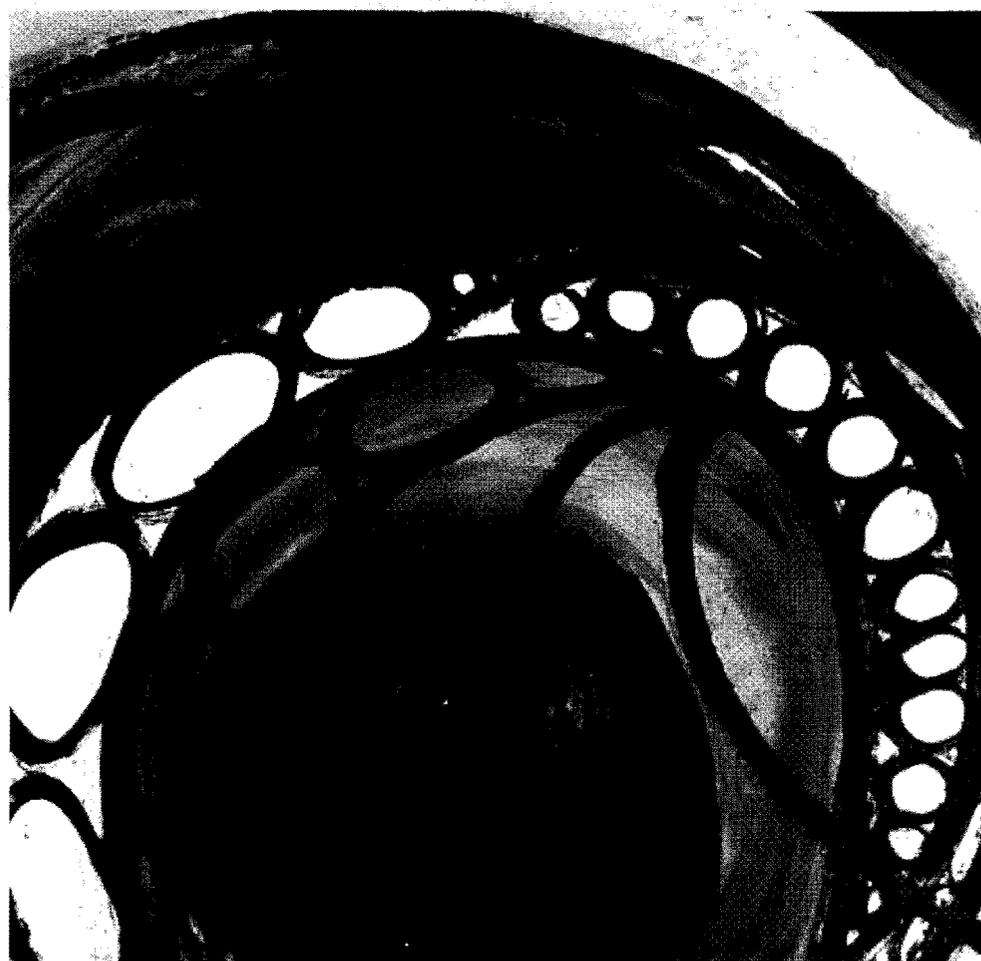


recherche documentaire et à la visualisation, à leur gestion physique et aux relations avec les auteurs ou les dépositaires et enfin aux données bibliographiques qui les concernent.

Il consiste en une application verticale évolutive de base de données documentaires et a été développé sur un matériel micro-informatique (1) avec le langage du générateur d'applications 4<sup>e</sup> Dimension.

## UNE BASE DE DONNEES RELATIONNELLE

La structure de base de données comporte actuellement quatre fichiers principaux liés entre eux. Un premier logiciel plus particulièrement conçu pour la saisie et l'utilisation interne a été mis en service. Il intègre des aides par énumérations des mots du dictionnaire correspondant aux champs, des contrôles de cohérence de saisie, présente les fiches par liste ou par page, et dans ce dernier mode, permet la visualisation en listes des fiches liées extraites des autres fichiers, ainsi que des images numérisées.



Les quatre fichiers principaux ont ainsi été définis :

- **Le fichier oeuvre**, qui contient des critères de documentation ou d'identification aussi bien que des critères de traitement formel et sémantique. Ici se trouvent les premiers résultats des analyses en forme d'ensembles de valeurs qui constituent la première étape de la construction d'un thésaurus.

- **Le fichier auteur**, qui est composé de critères de descriptions sociologiques et psychopathologiques du patient créateur. La datation des hospitalisations permet de voir le dossier clinique dans sa dimension de "document historique" et donc d'évaluer les informations dans le contexte de l'évolution du savoir psychiatrique.

- **Le fichier bibliographique**, avec des références aux travaux réalisés sur les documents inventoriés (article, livre, conférence, exposition, film, émission de télévision). La multiplicité des travaux rend compte de la pluridisciplinarité des approches de ces oeuvres. La datation des travaux permet une perspective historique de l'évolution des différents discours sur création et folie.

- **Le fichier correspondant** contient les informations nécessaires pour les repères des oeuvres conservées dans différents contextes, institutionnels ou autres.

## UN SYSTEME EVOLUTIF

Telle qu'elle est développée actuellement, la base de données peut fonctionner en multi-postes sur un réseau local. Dans le cadre d'une évolution future du CEE en centre de recherche pluridisciplinaire associé à un espace muséal, le travail réalisé constitue une base qui pourra être complétée ou étoffée selon les besoins.

## L'HOMME DE SES IMAGES

Fruit de l'inventaire patrimonial réalisé, une exposition à la Grande Halle de la Villette "L'homme de ses images, cent ans de peinture désaliénée" proposera, à l'automne 1991, la présentation de productions picturales et plus généralement plastiques réalisées par des personnes ayant eu un parcours, de courte ou de longue durée, en milieu psychiatrique depuis plus de cent ans.

A cette occasion la Réunion des musées nationaux éditera un ouvrage qui, outre le catalogue de l'exposition, comprendra un état quantitatif et qualitatif de l'inventaire ainsi que des études pluridisciplinaires du phénomène de la création dite psychopathologique ou non.

Hôpital Sainte-Anne, CMME, Centre d'Etude de l'Expression, Docteur Wiart, 100, rue de la Santé 75674 Paris cedex 14, Tél. 45 89 21 51 et 45 89 55 21. ■

(1) Macintosh (Apple)

## CALENDRIER

oeuvre dans une quarantaine de laboratoires spécialisés.

Une série de conférences, les mercredis à 20h30, sont proposées à l'hôtel de Sully. Un catalogue a été publié par la Caisse nationale des monuments historiques et des sites et les Presses universitaires de Lyon.

Caisse nationale des monuments historiques et des sites, Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine, 75004 Paris, tél. 42 74 22 22 postes 496, 497, ouverture tous les jours de 10h à 18h, 23 F. □

### Les vitraux de la reconstruction 1918-1940

22 OCTOBRE 1990/14 JANVIER 1991

L'entre-deux-guerres marque un temps fort de la construction du patrimoine verrier dans les édifices civils et religieux du Nord-Pas-de-Calais. Leurs auteurs, dont beaucoup sont célèbres (Bariller, Benoît, Janin, Chigot, Champigneulle, Godin, Lorin, Laliq) sont pour la plupart étrangers au département. L'exposition, réalisée par les Archives départementales du Nord-Pas-de-Calais, présente une sélection des oeuvres de 37 maîtres-verriers conservées dans 220 édifices.

"Les vitraux de la reconstruction" servent de prélude à la prochaine exposition organisée par les Archives nationales "Les reconstructions" qui débutera en janvier 1991 à Paris.

Archives nationales, 60, rue des Francs-Bourgeois 75003 Paris, Tél. 40 27 62 10, tous les jours sauf mardi de 13h45 à 17h45. □

### Mémoires d'Égypte : hommage de l'Europe à Champollion

17 NOVEMBRE 1990/17 MARS 1991

300 pièces uniques provenant des musées d'Europe (Louvre, British Museum, Musées de Turin, Florence, Berlin, Munich) ainsi qu'une collection exceptionnelle de manuscrits de Champollion conservée à la Bibliothèque nationale sont présentées à l'occasion du bicentenaire de la naissance de l'égyptologue. L'intérêt scientifique et la beauté des pièces présentées, la mise en scène originale et grandiose due aux décorateurs de Cités-Ciné, le parcours musical signé Peter Gabriel font de cette exposition un véritable événement culturel. Un livre relié de 300 p. (320 F) et un catalogue broché de 96 p. comportant les notices scientifiques (80 F) ont été publiés à cette occasion.

## UN PLAN DE SAUVEGARDE POUR LE PATRIMOINE CINÉMATOGRAPHIQUE

Le 12 septembre dernier, Jack Lang, ministre de la culture, de la communication et des grands travaux, a présenté les grandes lignes du plan de conservation et de mise en valeur du patrimoine cinématographique.

### LES ARCHIVES DU FILM

Le Service des archives du film du Centre national de la cinématographie est actuellement l'une des archives les plus importantes au monde. Il assure la conservation et la restauration des films qui lui sont confiés en dépôt.

Il prend également en charge la conservation inerte des fonds sur support nitrate ainsi qu'une partie des collections sur support en acétate de la Cinémathèque française et des films collectés depuis 1977 au titre du dépôt légal.

# ACTUA

Enfin, il accueille les collections "nitrate" de l'Institut national de l'audiovisuel (INA) et des Cinémathèques Pathé et Gaumont.

Il stocke actuellement sur deux sites (batterie de Bois d'Arcy et Fort de Saint-Cyr) près d'un million de bobines dont 247 000 sur support nitrate.

### UN PLAN D'URGENCE POUR LA SAUVEGARDE DU FILM NITRATE

Les films "nitrate" (Fig. 1), dont la fabrication a été arrêtée en 1954, ont une durée de vie de cinquante ans environ. L'année 2005 représente la date théorique ultime pour assurer le transfert de ces films sur un support de sécurité permettant de les conserver.

Le Service des archives du film doit, pour sa part, assurer la restauration d'ici 2005 de quinze millions de mètres de film "nitrate". Huit années seront nécessaires au traitement des cinq millions de mètres de la collection de la Cinémathèque française.

### DES MÉTHODES DE RESTAURATION SPÉCIFIQUES

La diversité des supports et des procédés utilisés pour l'enregistrement de l'image et des sons, ainsi que les dégradations propres à chaque type de support ou procédé exigent, pour chaque film, des méthodes de restauration spécifiques.

Ainsi, le laboratoire du Service est équipé de machines adaptées permettant de traiter les films à fort retrait, ou dont les caractéristiques physiques et chimiques sont fortement altérées ou en dehors des normes actuelles (formats non-standard).

Une trieuse prototype peut, ainsi, permettre le transfert sur support 16 mm ou 35 mm de films en différents formats d'origine dont certains sont aujourd'hui

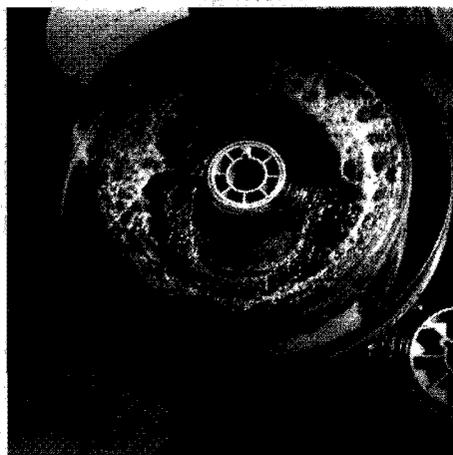


Fig. 1 : Films "nitrate" en décomposition.  
Photo Service des archives du film.

# LITES

## LES ARCHIVES BERLIET ACCESSIBLES AU PUBLIC

abandonnés : 9,5 mm, 17,5 mm, 28 mm, 35 mm à perforations rondes (format Lumière), 35 mm standard.

Le son d'origine peut, lui aussi, se présenter sous diverses formes, parmi lesquelles : son magnétique 6,25 mm (bobine magnétophone), son magnétique 16 mm, son magnétique sur support 35 mm, son optique densité variable, son optique densité fixe.

La restauration d'un même film peut nécessiter le recours à des éléments de formats (et de procédés image et son) différents - éventuellement prêtés par d'autres archives françaises ou étrangères - afin de reconstituer la continuité d'une oeuvre en fonction des éléments aujourd'hui disponibles et dont la qualité est la plus propice à la confection d'une matrice d'archive.

### UNE NOUVELLE POLITIQUE CULTURELLE POUR LE PATRIMOINE CINÉMATOGRAPHIQUE

Des mesures juridiques destinées à élargir l'accès au patrimoine cinématographique accompagnent les actions de sauvegarde : des négociations seront notamment ouvertes pour aménager les contrats de dépôts volontaires. Ceux-ci intégreront, en contrepartie de la prestation de conservation, des clauses permettant le catalogue et la consultation scientifique.

La mise en oeuvre de l'ensemble de ce plan sera liée à la conclusion d'accords nouveaux avec les professionnels (laboratoires, producteurs, distributeurs, ayants-droit...), les impliquant plus directement dans la prise en charge des coûts de restauration des films.

**Centre national de la cinématographie, Service des archives du film, 7 bis, rue Alexandre Turpault, 78395 Bois d'Arcy cedex, Tél. 34 60 20 50. ■**

Plus de 12 000 documents écrits, 200 films, des photographies, des ouvrages, des revues techniques : fruit du travail de l'équipe réunie par la Fondation de l'automobile Marius Berliet, "la mémoire" du véhicule industriel français est mise à la disposition des chercheurs, étudiants, ingénieurs et amateurs éclairés dans une villa de Lyon (Fig.2).

L'entreprise est aujourd'hui objet de recherches sociologiques, historiques et ethnologiques. Les ressources archivistiques qui comprennent les fonds des entreprises Berliet, de Dion Bouton, LATIL... permettent des approches multiples : processus de la prise de décision et gestion de l'entreprise, marketing, techniques de fabrication, organisation du travail, conception des produits, étude sur le personnel...

**Mémoire industrielle : archives et documents de la Fondation Marius Berliet** par Catherine Paradeise, Michel Rautenberg, Sylvie Vandecasteele, Lyon, Fondation de l'automobile Marius Berliet, 1990, 15 p.

**Fondation de l'automobile Marius Berliet, 39, avenue Esquirol, 69003 Lyon, Tél. 78 54 15 34, du lundi au vendredi 8h30 à 12h 13h15 à 17h45 (16h45 le vendredi). ■**

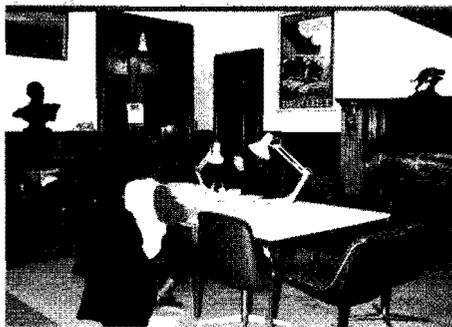


Fig. 2 : Fondation Berliet, salle de travail.

## CALENDRIER

Bibliothèque nationale, 1, rue Vivienne  
75002 Paris, tous les jours, de 10h à 20h,  
35 F. □

## A LIRE

### TRENTE ET UNE MONOGRAPHIES SCIENTIFIQUES

Le Laboratoire de recherche des musées de France (LRMF) propose, dans le cadre de son programme de formation par la recherche, des sujets de recherche aux étudiants de quatrième année de l'Ecole du Louvre, année consacrée à l'enseignement de la muséologie. Trente et une monographies ont ainsi été réalisées lors de l'année universitaire 1989-1990. Elles sont consultables, sur rendez-vous, au Centre de documentation du LRMF.

#### RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET ACQUISITIONS : RESPONSABILITÉ DU LABORATOIRE DANS LA POLITIQUE D'ENRICHISSEMENT.

- Les problèmes spécifiques de conservation et de restauration des pastels sur papier et sur carton du XIX<sup>e</sup> siècle.

#### ÉTUDE SCIENTIFIQUE D'UNE ÉCOLE OU D'UN PEINTRE.

- Tintoret, méthodes d'examen et analyse de la technique picturale.

- Etude scientifique de Daumier à travers quelques oeuvres peintes.

- Approche de la technique picturale de deux primitifs castillans Fernando Gallego et Pedro Berruguete.

- Bibliographie des analyses scientifiques effectuées à l'étranger sur l'oeuvre peint de Rembrandt.

- Problèmes spécifiques de conservation et de restauration de la collection de dessins du XIX<sup>e</sup> siècle conservés au Musée de Grenoble.

- La technique picturale du Caravage.

- La technique de la peinture à l'encaustique de l'Antiquité à la première crise iconoclaste.

#### ÉTUDE EN LABORATOIRE DES OBJETS ARCHÉOLOGIQUES

- Etude comparative des sauvetages, analyse et conservation des ex-voto des sources de la Seine et de Chamalières

- Les icônes métalliques de l'épave de la Slava Rossii.

- Les caractéristiques des techniques de fonderie : fonte à la cire perdue, fonte au sable. Leurs correspondances sur les images radiographiques.

## A LIRE

- La typologie traditionnelle de la Tène finale et l'apport des laboratoires à une typologie nouvelle
- L'argent et les objets d'argent en Egypte.
- Le mobilier métallique des collections du Lac du Bourget au Musée de Chambéry et au Musée des antiquités nationales : origines et influences à l'Age du bronze final.
- L'apport des analyses des laboratoires de recherche des musées à l'étude de la cosmétique en Egypte ancienne.
- Intérêt et limites des moyens objectifs d'identification de la collection d'étains du Musée des Beaux-arts de Dijon.
- La collection Numa Lafitte des environs de Pondichery : une donation récente au Musée Guimet.
- L'éruption du volcan de Théra : problèmes de datation.

### RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET MUSÉOLOGIE

- Présentation et préservation : Musée d'art de Belo Horizonte-Pampulha.
- Stockage et conservation des collections en réserve du Musée des arts africains et océaniques.
- Les décors des trois premières salles de la colonnade : étude en vue de nouvelles présentations dans le cadre du Grand Louvre.
- Problèmes spécifiques de restauration et de conservation des oeuvres dans les réserves des musées d'art moderne et d'art contemporain.
- La restructuration du Musée du Val de Grâce.
- La présentation et la conservation des textiles dans le cadre du Musée des arts africains et océaniques.
- Les maisons à pans de bois : conservation, restauration, présentation.
- L'apport des études scientifiques à la conservation des dessins.
- La polychromie des marbres grecs révélée au public : rôle des méthodes scientifiques dans la recherche et la préservation.
- Etude comparative des expositions parisiennes consacrées au cent cinquantième de la photographie d'un point de vue de la conservation et de la présentation.
- Projet de réaménagement au Musée de Noyon.

### LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE SUR LES OEUVRES D'ART ET SON IMAGE DANS LE PUBLIC

- Recherchent scientifiques désespérément !
  - L'archéologie subaquatique au laboratoire.
- Renseignements : Geneviève Aitken, Laboratoire de recherche des musées de France, 6, quai des Tuileries 75041 Paris cedex 01, Tél. 40 20 56 75. □

## UN SERVICE DESTINE AUX BIBLIOTHEQUES : BRASIL

### BRASIL 1

Mis en place par l'Agence de coopération régionale pour la documentation en Rhône-Alpes (ACORD), La Base Régionale Acord Service et Information du Livre 1 (BRASIL 1) est une base de données bibliographiques qui propose aux bibliothèques et aux centres de documentation **les notices des plus grands producteurs nationaux** : Bibliothèque nationale, Cercle de la librairie, réseau des bibliothèques centrales de prêt. Elle est opérationnelle depuis mai 1989 et compte à ce jour vingt bibliothèques adhérentes.

L'idée qui a présidé à la création de BRASIL 1 est simple : chaque bibliothèque, plutôt que d'avoir à négocier avec chacun des producteurs nationaux cités afin de disposer d'un choix de notices significatif, bénéficie de ce choix à partir d'un seul point d'accès en se connectant à BRASIL 1.

La création de Brasil leur permet de récupérer une information bibliographique de qualité, variée et correspondant exactement à leurs pratiques et besoins (l'information bibliographique couvre la période 1975-1990 et trois notices différentes sont souvent disponibles pour le même

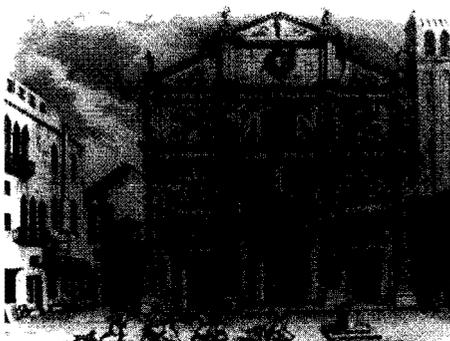


Fig. 1 : Lovisato, Domenico, il Gran Teatro di Venezia... 1715, Vue de la place San Moïse. Photo Bibliothèque municipale de Roanne.

# ACTUA

document). Cette procédure très souple est un atout non négligeable pour la mise en place d'un réseau documentaire efficace à partir d'un réseau de diffusion de l'information bibliographique. BRASIL 1 offre donc aux bibliothèques qui le souhaitent quelle que soit leur taille, cet accès unique à l'ensemble de la production nationale à partir d'une seule et même base. Une seule interface est nécessaire là où il en fallait deux, voire trois ou quatre.

Enfin, le paysage français de l'information et de la diffusion est en effet loin d'être homogène. De nombreuses bibliothèques étaient ainsi écartées de la production nationale et contraintes de créer leur catalogue en rédigeant elles-mêmes des notices qui existent déjà par ailleurs. Cette création en local représente une importante perte de temps et d'énergie. Le rôle d'ACORD est important à ce niveau : à l'écoute des professionnels, l'Agence repère les pratiques dispersées et, par une sensibilisation des élus et des professionnels, impulse un fonctionnement coopératif en réseau.

### BRASIL 2

La seconde raison d'être de BRASIL est la constitution du **catalogue collectif régional** qui propose au public l'ensemble des fonds des bibliothèques. En effet, les bibliothèques qui récupèrent l'information bibliographique peuvent stocker tout ou partie de leurs fonds qui se trouvent ensuite en accès direct minitel (1) pour les professionnels et pour le grand public. A partir de n'importe quel point minitel de France, il sera bientôt possible de savoir où se trouve les trésors bibliographiques locaux, les fonds anciens les plus prestigieux ou les plus inattendus (Fig. 1 et 2), le livre introuvable et pourtant conservé. Le catalogue collectif régional représentera dans l'avenir pour le lecteur, l'amateur et le chercheur une bibliothèque idéale élargie aux

# LITES

frontière de la région. Il offrira la possibilité de se connecter aux grands réseaux nationaux en cours de constitution, de développer le prêt-inter, de créer de nouveaux services pour le public et d'éditer ou de rééditer des documents anciens ou épuisés.

(1) 36 16 ACORD

Renseignements : ACORD, Cime 471, av. Victor Hugo 26000 Valence, Tél. 75 40 17 77, Martine Mollet. ■

## TROIS REPERTOIRES SUR LA RECHERCHE

Destinés à mieux faire connaître les ressources documentaires et les instruments de recherche développés par les services et les établissements du Ministère chargé de la culture, trois répertoires viennent d'être réédités par la Mission de la recherche et de la technologie :

• **Se documenter au Ministère de la culture, de la communication et des grands travaux** décrit cent lieux d'information (services d'archives, bibliothèques, médiathèques, centres de documentation, photothèques, phonothèques, services audiovisuels, cinémathèques) ainsi que les services télématiques et les publications.

• **Bases de données et banques d'images** renseigne sur les catalogues, répertoires et index informatisés et sur les données traitées par l'ordinateur. Il signale également les encyclopédies électroniques que sont les vidéodisques et précise leurs modalités d'accès et de diffusion. (suite page 12)

## INFORMATION ET ARCHEOLOGIE

La revue *Brises* consacre sa livraison de novembre au traitement de l'information en archéologie. Diverses applications sont présentées dans une sélection de textes réunie par Anne-Marie Guimier-Sorbets. Elles concernent :

- le traitement des données sur la fouille,
- la recherche de la documentation à partir des banques de données référentielles, bibliographiques ou de photothèques,
- le traitement de l'information préalablement réunie,
- la diffusion de l'information auprès du public d'un musée ou à l'intention d'étudiants.

Plusieurs systèmes présentés mettent en oeuvre des outils novateurs : systèmes experts, gestion d'images analogiques ou numériques, logiciels hypermédia... Des synthèses relatives à l'apport de ces technologies à l'archéologie complètent le numéro.

**Brises, Bulletin de recherches sur l'information en sciences économiques, humaines et sociales, n° 15, novembre 1990, 115 F. INIST Diffusion service clients, 2, allée du Parc de Brabois, 54514 Vandoeuvre-lès-Nancy cedex, Tél. 83 50 46 64. ■**



Fig. 2 : Costa, Gian Francesco, *Le Delicie della Brenta*. 1750-1756.  
Photo Bibliothèque municipale de Roanne.

## A LIRE

### ARCHEOLOGIE

**Cinquante ans après la découverte de Lascaux : journées internationales d'étude sur la conservation de l'art rupestre**, Périgord, 20-23 août 1990, actes, Groupe art rupestre de l'ICOM pour la conservation, Office départemental de tourisme de la Dordogne, 1990, 185 p. Les techniques d'étude et de conservation des grottes ornées dans plusieurs pays.

Groupe art rupestre de l'ICOM, 29, rue de Paris 77420 Champs-sur-Marne, Tél. 60 05 01 45.

**Le rêve de Lucy** par Yves Coppens, Tanino Liberatore et Pierre Pelot, Paris, Seuil, 1990, 127 p., ill., (La Dérivée), 95 F. Edité à l'initiative de la Fondation 93, ce récit retrace les origines de la plus vieille femme du monde, Lucy l'australopitèque vieille de 3 millions d'années, symbole de nos plus lointaines origines. Il est le fruit d'un dialogue entre un scientifique, un dessinateur et un écrivain.

**Sallède-d'Aude : un complexe de potiers gallo-romain : le quartier artisanal** par F. Laubenheimer, V. Serneels et M. Perron d'Arc, Paris, Centre interinstitutionnel de diffusion, 1990, 160 p., fig., (Documents d'archéologie française n°26), 189 F.

CID, 131, bd Saint-Michel 75005 Paris, Tél. 43 54 47 15. □

### ARCHIVES

**Guide du lecteur** par Gérard Ermissé et Philippe Le Tréguilly, 5<sup>e</sup> édition, Paris, Archives nationales, 1990, 80 p., ill., 40 F. Dans cette édition fort différente des précédentes, le guide renseigne sur les conditions d'admission des lecteurs dans les différentes salles de lecture des Archives nationales (Paris, Fontainebleau, Aix-en-Provence), sur les instruments de recherche, la communication et la reproduction de documents. Textes législatifs et cadres de classement des Archives nationales, départementales, communales et hospitalières complètent cet ouvrage.

**Les familles juives en France XVI<sup>e</sup> siècle - 1815. Guide des recherches biographiques et généalogiques** par Gildas Bernard, Paris, Archives nationales, 1990, 284 p., 230 F. La recherche concernant les familles juives est plus difficile que celle concernant les catholiques et les protestants. Précédé d'une importante introduction sur la nature des sources et sur les diverses communautés juives de France (Alsace, Lorraine, Comtat venaisien, Sud-Ouest), ce guide présente par

# A LIRE

département le résultat de l'enquête menée dans les services d'archives français.

**Le témoignage oral aux archives. De la collecte à la communication**, Paris, archives nationales, 1990, 104 p., 100 F. Très longtemps les archives ont été synonymes d'écrit. Recueillir les souvenirs des personnes ayant vécu des événements passés, écouter l'explication de pratiques transmises oralement de génération en génération et constituer ainsi des sources orales enregistrées est une démarche à laquelle les historiens ont fréquemment recours aujourd'hui. Sont étudiés dans ce manuel l'historiographie de l'enquête orale et sa valeur, la méthodologie, l'expérience des Archives territoriales, la technique de l'enregistrement, la rédaction des inventaires, les droits du témoin et les exigences de la recherche historique, les problèmes de conservation. Ces trois documents sont diffusés par La Documentation française, 29, quai Voltaire, 75007 Paris, Tél. 40 15 70 00. □

## BIBLIOTHEQUES

**Première journée du patrimoine des bibliothèques de Rhône-Alpes, actes**, Roanne, 8 octobre 1990. Reproduisant l'intégralité des interventions de D. Jamet, J. Gattegno, G. Oberlé, J.-M. Arnoult, M. Ricard ainsi que celle des intervenants régionaux, ces actes dressent un bilan des actions patrimoniales nationales et régionales engagées et à engager. Ils constitueront, pour tous ceux qui s'intéressent au patrimoine et qui en ont la charge, élus et professionnels, un ouvrage de référence et de réflexion indispensable. ACORD, CIME, 471 avenue Victor Hugo 26000 Valence, Tél. 75 40 17 77. □

## CULTURE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

**Ars technica**, n°1, juin 89, 4 p. "Aider au rapprochement entre les arts, les sciences et les technologies et notamment faciliter la création d'oeuvres d'art en rapport avec les sciences et les technologies" : tel est l'objectif de l'Association Ars technica qui édite ce bulletin trimestriel. Textes de Piotr Kowalski, Paul Caro, Piero Gilardi, Eric Samakh... Ars technica, 8bis rue du Buisson Saint-Louis 75010 Paris, Tél. 40 05 78 59.

**Histoire des techniques au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècles** par Alain Beltran et Pascal Griset, Paris, Armand Colin, 1990, 1290 p., 69 F. Les innovations exemplaires qui ont marqué le monde indus-

trialisé et leurs relations avec la sphère économique sociale et intellectuelle.

**Répertoire des expositions itinérantes scientifiques, techniques et industrielles**, Paris, Association des musées et centres pour le développement de la culture scientifique, technique et industrielle, 1990, 250 F. Supplément au numéro 1, ce répertoire recense et détaille 131 expositions classées par thèmes. AMCSTI, 14, bd Poissonnière, 75009 Paris Tél. 48 24 36 84. □

## HISTOIRE DE L'ART

**Pigments et colorants de l'Antiquité et du Moyen-Age : teinture, peinture, enluminure, études historiques et physico-chimiques**, colloque international du CNRS, Département des sciences de l'homme et de la société, Département chimie, Paris, éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1990, 375 p., ill., 450 F. Le développement de nouvelles techniques -détection optique instrumentale et scanners, spectrométrie électronique et vibrationnelle, imagerie numérique et fausses couleurs- a changé le concept même de la couleur et a engendré de nouvelles problématiques. Les historiens d'art se voient confrontés aujourd'hui dans leurs recherches aux investigations des archéologues, des historiens, des chimistes, des physiciens, des informaticiens. Editions du CNRS, 15, quai Anatole France, 75700 Paris. □

## TECHNOLOGIES

**Apprentissage pour la recherche interactive et progressive d'images : processus EXPRIM et prototype RIVAGE**, par Gilles Halin, Nancy, Université de Nancy I, Centre de recherche en informatique de Nancy, 1989, 337 p., thèse de doctorat de l'Université de Nancy I, spécialité informatique.

Le processus interactif et progressif de recherche d'images proposé est inspiré des techniques d'apprentissage symbolique développées en intelligence artificielle. Le prototype RIVAGE met en oeuvre la méthode avec comme champ d'expérimentation une banque d'images du Ministère chargé de la culture (Service des archives photographiques). Centre de recherche en informatique de Nancy, BP 239, 54506 Vandoeuvre les Nancy cedex, Tél. 83 91 20 00. □

Directeur de la publication : Francis Beck. Rédaction : Martine Tayeb. Mission de la recherche et de la technologie, Ministère de la culture, de la communication et des grands travaux, 3, rue de Valois, 75042 Paris cedex 01. Tél. (1) 40 15 80 45.

Numéro de commission paritaire : 1290 AD. ISSN 0765-5991. Conception-réalisation : Chréode-NR7-Madeleine Racimor.

## suite de la page 3 : POLITIQUE DE LA RECHERCHE

Ministère de l'éducation, de la jeunesse et des sports, Mission musées, 142, rue du Bac, 75007 Paris. Correspondant du programme REMUS au Ministère de la culture, de la communication et des grands travaux : Nelly Fourcaud, Mission de la recherche et de la technologie, 3, rue de Valois 75042 Paris cedex 01, Tél. 40 15 80 70. ■

## suite de la page 11 : ACTUALITES

• **L'annuaire de la recherche**. Mode d'emploi de la recherche, cet annuaire dresse la liste des instances et des personnes. Outre les services, laboratoires et conseils scientifiques, y sont mentionnés les appels d'offres, les bourses et les programmes pluridisciplinaires.

Ces brochures sont disponibles, sur demande écrite, à la Mission de la recherche et de la technologie, Direction de l'administration générale, 3, rue de Valois 75042 Paris cedex 01. ■